

## **CONTENUS, PROCESSUS, MODALITÉS ET FORMATIONS**

À la différence des numéros précédents, cette livraison de la revue *Recherche et Formation* est un numéro dont l'intitulé « Contenus, processus, modalités et formations » a été déterminé à partir des articles rassemblés. Cette composition *a posteriori* assure alors davantage la fonction d'ordonnement des textes que celle de leur regroupement en une thématique cernée. Cette mise en ordre donne un mouvement général à ce numéro grâce aux échos réciproques que sont susceptibles d'avoir les articles, malgré leurs visées et leurs cadres de référence contrastés. Le pluriel des termes souligne la diversité des formations destinées aux professionnels de l'enseignement de différentes spécialités, aux conseillers pédagogiques ou bien aux professionnels des entreprises.

Ainsi les recherches ou réflexions présentées et les formations ou innovations analysées constituent-elles des contributions à la recherche sur/pour la formation ou sur/pour la professionnalisation. Elles concernent les relations entre les formations réelles ou possibles, leurs contenus, leurs processus ou leurs modalités. Si la plupart des travaux s'inscrivent dans le paradigme du « praticien réflexif », leur apport respectif se situe dans leurs problématiques qui entrecroisent à des degrés divers les contenus ou les savoirs, les actions ou les processus et les dispositifs ou les modalités. Les termes « contenus, processus, modalités et formations » du titre de ce numéro sont ainsi des mots clés qui contribuent à interroger les travaux restitués pour analyser les problématiques dont les cadres de référence conjuguent différentes perspectives que les seules étiquettes didactique, pédagogie, sociologie, histoire... ne peuvent limiter.

Dans le premier article, Christelle Marsault examine le processus d'insertion professionnelle opéré par les institutions de formation et de recrutement des professeurs d'EPS au cours de l'histoire. Dans une perspective sociologique, elle analyse ainsi la sélection de certaines activités physiques et sportives dans les épreuves de concours, dans les actions de formation et dans les institutions. Cette valorisation de contenus

accompagne simultanément la constitution du corps professoral et de la discipline scolaire, c'est-à-dire de la profession. Ces mouvements de valorisation des compétences et des savoirs techniques s'inscrivent, pour l'auteure, dans l'évolution de l'offre d'insertion professionnelle parmi les métiers du sport, fortement dépendante du contexte socio-économique.

L'épaisseur sociale et historique des pratiques des enseignants est également une préoccupation de Joël Lebeaume qui analyse une action professionnelle décisive pour l'enseignement de la technologie au collège : le choix des objets-produits que les élèves réalisent. L'analyse des propos des enseignants expérimentés et des critères de choix qu'ils valorisent révèle les conceptions qui guident leurs actions d'enseignement-apprentissage et qui fixent la matrice de la technologie enseignée, distincte de celle de la technologie prescrite. L'interprétation de ces actions contextualisées et contextualisatrices permet de déceler les facettes intégratrices, stratégiques et subjectives de ces expériences et actions professionnelles et de ce travail enseignant particulier. Si la mise au jour de ces actions et de leurs fondements questionne les contenus potentiels pour la formation initiale et continue, elle ouvre aussi des perspectives pour les recherches sur les pratiques enseignantes en interaction avec la discipline et le milieu scolaire.

Concernant la formation initiale, la recherche de Aziz Jellab s'intéresse à cette interaction entre les jeunes enseignants et leur discipline. Elle se centre sur les rapports des professeurs stagiaires aux savoirs professionnels et aux savoirs disciplinaires. Ainsi est mise en évidence la recomposition que ces savoirs à enseigner implique pour ces professeurs dans les dimensions à la fois identitaire et épistémique. L'entrée dans le métier se caractérise alors par un processus qui contraint de repenser les savoirs à enseigner, en particulier leur signification et leur finalité, ce qui est aussi un retour sur soi. Aziz Jellab analyse ainsi ce « passage » que constitue la formation. Mais ce processus est vraisemblablement accompagné de « ruptures » plus fortes que celles repérables dans les propos des enseignants.

Avec une visée plus prospective et dans le contexte de la formation des enseignants en Belgique, Jacqueline Beckers analyse un dispositif de formation conçu pour amorcer la construction identitaire d'un enseignant, praticien réflexif. Elle met ainsi à l'épreuve les principes proposés pour un compagnonnage réflexif (activités opératives, activités réflexives, actions de communication), structuré en trois temps incitant la réflexion pré-active, active et post-active, pendant le stage et après le stage. L'analyse du processus induit par ce dispositif professionnalisant révèle son domaine d'efficacité mais aussi ses contraintes liées à la fois au contexte institutionnel de la formation et à l'engagement nuancé des stagiaires.

Centré sur le sujet en formation et en réponse à l'une des difficultés soulignées par Jacqueline Beckers, Loïc Clavier suggère dans sa proposition « d'alternance différentielle » une conciliation entre l'évaluation et la formation grâce à la mise en œuvre d'itinéraires assurant leur combinaison. L'évaluation conçue comme un parcours identitaire et la formation comme un parcours structurant constituent les principes de cette modalité de formation professionnelle qui instaure un contrat entre les professeurs-stagiaires et les formateurs. Cette alternance fonde alors le processus de formation en alternance dont les contenus traversent les modalités d'évaluation et de formation.

Comme les deux auteurs précédents, Jean-Paul Dugal et Chantal Amade-Escot considèrent les interactions des acteurs de la formation et en formation. Ils centrent leur recherche sur la formation non pas des professeurs-stagiaires mais sur celle des conseillers pédagogiques. L'analyse d'un dispositif de recherche coopérative associant chercheurs, conseillers pédagogiques et professeurs-stagiaires permet aux auteurs de mettre en évidence les conditions à la fois d'appropriation de savoirs didactiques, d'investissement dans l'accompagnement et de formation au conseil. Cette restitution distanciée du processus de formation et de recherche met en question à la fois les modalités et les contenus de l'accompagnement des professeurs et des formateurs.

En appui sur des formations en entreprise, la réflexion de Solveig Fernagu-Oudet est un plaidoyer pour la didactique professionnelle comme fondement de l'ingénierie de professionnalisation. L'auteure analyse les apports de cette ingénierie qui ne peut se réduire à celle de formation en raison des attentes des milieux de travail qui font le « pari de l'intelligence ». Elle insiste sur les dispositifs et les organisations professionnalisants dans les entreprises et sur les modalités à mettre en œuvre dans les actions génératives de compétences. Cette réflexion tend à opposer didactique des disciplines et didactique professionnelle mais sans doute à partir de cadres trop restreints. Car la discussion proposée par cette réflexion porte surtout sur les références des contenus de formation professionnelle dont l'analyse pourrait alors ouvrir l'examen plus fondamental des tensions entre ceux qui relèvent du professionnel et ceux qui relèvent du technologique.

Enfin, Bernard Dimet informe les formateurs des dispositions des jeunes enseignants lors d'actions d'initiation à l'usage d'un logiciel de présentation assistée par ordinateur. Ce compte rendu d'innovation analyse les différences des productions des étudiants du point de vue technique et pédagogique. L'auteur discute alors les relations éventuelles entre ces productions et les conceptions pédagogiques de ces enseignants ainsi que leur familiarité plus ou moins grande avec l'ordinateur et avec les fonctionnalités d'un logiciel.

Pour pluriels qu'ils soient dans leurs objets, leurs interrogations, leurs conceptualisations et leurs préconisations, ces quelques articles proposés spontanément à la revue *Recherche et Formation* et acceptés pour publication par son comité de rédaction n'en révèlent pas moins une recherche active sur des formations professionnelles longtemps négligées. Reste à espérer qu'elle aboutisse rapidement à leur réel progrès.

Joël LEBEAUME  
UMR STEF ENS Cachan-INRP